

Leinenräumaktion in der Emergence de Resse

In der Woche vom 28. September bis zum 04. Oktober fuhren Michi, Martin und ich nach Frankreich zum Höhlentauchen. Unser Ziel war in der bekannten Emergence de Ressel in Marcilhac-sur-Cele, Lot, das Leinenchaos ab ca. 500 Meter in die Höhle hinein zu beseitigen und nur noch eine Hauptleine zu legen.

In der Ferienanlage „Domaine de Gayfie“ haben wir für eine Woche ein 4-Zimmerhaus bezogen. Die Besitzer erlaubten uns sogar direkt beim Haus den Kompressor laufen zu lassen. Die Anlage lag idyllisch auf einem Hügel nahe der Stadt Cajarc. Von hier aus zur Ressel betrug die Fahrzeit ca. 30 Minuten.

Am frühen Morgen sind wir jeweils zu der Höhle gefahren, damit wir die kühle Morgenluft nutzen konnten, um das ganze Material zum Fluss zu bringen. Die Höhle liegt in einem Fluss, der Cele. Ca. 50 Meter oberhalb der Flusseinstiegsstelle lag der Höhleneingang in sechs Meter Tiefe. Das braune Flusswasser drückte anfangs noch in die Höhle hinein, was zu Sichtintrübung führte. Der Eingang hat eine Grösse von 3 x 2 Meter, und fällt bis auf neun Meter hinunter. An dieser Stelle platzierten wir jeweils die Sauerstoffflaschen für die Dekompression und machten den letzten Bubble- und Funktionstest der Rebreather.

Wenn alles i.o. war, fuhren wir mit den Scootern weiter in die Höhle hinein. Nach 250 Meter, die Tiefe betrug mittlerweile 21 Meter, wechselten wir vom 50/30 auf 25/57. Kurz darauf liessen wir uns durch zwei senkrecht ab-



fallende Schächte bis auf 42 Meter fallen. Nach nochmals 50 Meter erreichten wir den Punkt, wo wir auf das Grundgemisch wechselten. Mit diesem Gemisch (16/68) konnten wir eine maximale Tiefe von 85 Metern tauchen. Nun nahm das "Marschgepäck" (Tauchausstattung) bequeme Formen an. 1 Scooter, Doppel-Rebreather und 2 x 7 Liter Gerät. Bis zum 500 Meter Punkt war die Leine gut verlegt, und daran haben wir nichts verändert. Doch danach fing das Leinenchaos an. Zum Teil lagen parallel fünf Leinen im Höhlengang. Diese Leinen stammten grösstenteils von Tauchern, welche mit Luft im 50 - 60 Meterbereich herumturnten und beim Rückweg, benebelt vom Tiefenrausch (Stickstoffnarkose), die Leinen einfach in der Höhle liessen. Das führt dazu, dass die Leinen gefährlich durch die

Höhlengegend hingen und man sich darin verfangen konnte. Darum entschloss sich Martin, dass es unser Ziel wäre die Ressel von diesem Unrat zu befreien.

Bewaffnet mit Jutetaschen, Messern und Scheren sind wir den alten Leinen zuleibe gerückt. Die Scooter wurden an der Hauptleine festgemacht, und dann begann die mühsame Arbeit. Es war gar nicht so einfach, mehrere Leinen gleichzeitig zu einem Knäuel zu winden. Jedes Mal verfing sich eine andere an den spitzen Felsen und so kamen wir nur mühsam vorwärts. So kamen wir auf Grundzeiten bis zu 200 Minuten.

Nach vier Tauchgängen war die Höhle von der 500er bis zur 1000er Marke gesäubert und die grüne permanente Leine an drei Stellen sauber geflickt und optimal verlegt.

Der längste Säuberungstauchgang dauerte 5 Stunden und 50 Minuten.

Der letzte Tauchgang war ein reiner Fun-Tauchgang. Wir tauchten bis zur 1700er Marke und wieder zurück. Dabei fanden wir noch alten Inox-Draht von Jochen Hasenmayer aus den 80er Jahren.

Es war eine schöne und arbeitsame Woche in Frankreich. Wir genossen die Tauchgänge und die köstliche französische Küche.



Michi, Martin & Frit:

Action "lignes" à l'Emergence de Ressel

La semaine du 28 septembre au 4 octobre, Michi, Martin et moi sommes partis en France pour faire des plongées spéléo. Notre but était de débarrasser le "chaos" de lignes dans l'émergence de Ressel à Marcilhac-sur-Célé, Lot, dès la distance de 500 mètres et de poser une seule ligne principale.

Nous avons pris possession de notre logement de 4 chambres au complexe de vacances "Domaine de Gayfie", où nous avons résidé pendant une semaine. Les propriétaires nous ont même permis de faire fonctionner notre compresseur directement à côté de la maison. Le complexe est idéalement situé sur une colline, tout près de la ville de Cajarc. D'ici, le Ressel se situe à env. 30 minutes de voiture.

Tôt le matin, nous partons vers notre grotte, mettant à profit l'air frais du matin pour transporter tout notre matériel vers la rivière. La grotte se situe dans une rivière, la Céle. Environ 50 mètres en amont de l'endroit de mise à l'eau se situe l'entrée de la grotte à une profondeur de six mètres. Les eaux boueuses de la rivière se déversent encore un peu dans la grotte au début, ce qui amoindrit la visibilité. L'entrée mesure environ 3 fois 2 mètres et tombe jusqu'à 9 mètres de profondeur. C'est ici que nous plaçons les bouteilles d'oxygène pour la décompression et faisons les derniers tests de fonctionnement de nos appareils "rebreather".

Lorsque tout est o.k., nous avançons avec nos scooters dans la grotte. Après 250 mètres, la profondeur est maintenant de 21 mètres. C'est ici que nous passons de 50/30 à 25/57. Peu après, nous nous laissons tomber à travers deux puits verticaux jusqu'à 42 mètres. Après encore une fois 50 mètres, nous atteignons le point où nous changeons notre mélange. Avec ce mélange (16/68), nous pouvons plonger jusqu'à une profondeur maximale de 85 mètres. Dès ce moment, notre "équipement de marche" (plongée) prend des dimensions confortables. 1 scooter, le double recycleur et un scaphandre de 2 x 7 litres. Jusqu'au point des 500 mètres, le fil était

correctement posé et nous n'y avons rien changé. Mais après commençait le chaos de lignes. En majeure partie, cinq fils parallèles se trouvaient à l'entrée de la grotte. Ces fils avaient en grande partie été laissés par des plongeurs sur le trajet du retour, dans la zone des 50 – 60 mètres, et qui, ayant l'esprit embrumé par une saturation d'azote, les ont simplement abandonné dans la grotte. La conséquence est un dangereux entrelacs de fils, dans lequel il est facile de rester croqué. Pour cette raison, Martin avait pris la décision, de débarrasser le Ressel de ces déchets. Armés de sacs de jute, couteaux et ciseaux, nous sommes partis à l'attaque des vieilles lignes.

Les scooters étaient fixés à la ligne principale; puis commençait le pénible travail. Ce n'était pas si simple de démêler plusieurs lignes et d'en faire des pelotes séparées. Chaque fois, l'une ou l'autre s'accrochait à un rocher pointu, et ainsi l'avancée était pénible. De cette façon, nous avions atteint des temps de séjour au fond jusqu'à 200 minutes.



Après quatre plongées, la grotte était débarrassée de ces lignes de la marque 500 jusqu'à la marque 1000, et la ligne verte principale a été réparée en trois endroits et fixée de manière optimale.

La plus longue plongée de nettoyage a duré 5 heures et 50 minutes.

La dernière plongée était vraiment pour le "fun". Nous avons avancé jusqu'à la marque des 1700 mètres et rebroussions chemin ensuite. Ce faisant, nous avons encore trouvé un vieux fil de fer inox de Jochen Hasenmayer, datant des années 80 !

C'était une semaine très belle et intense en travail en France. Nous avons savouré les plongées, ainsi que les délices de la cuisine française.

Michi, Martin & Fritz
Traduction: Marlyse Giobellina

